



Premières lézardes autour du projet d'agglomération Lausanne - Morges

François Marthaler appelle à un changement des mentalités

Par CÉLINE MONAY

monay@lausannecites.ch

Publié le 6 février 2008

Un tram entre Bussigny et le nord de Lausanne, des tronçons de bus renforcés et la fermeture au trafic automobile du Grand-Pont à Chauderon sont les points principaux du projet de réseau de transports publics pour l'agglomération Lausanne-Morges (PALM), présenté le 17 janvier dernier par le conseiller d'Etat François Marthaler.

Ce projet, qui devrait coûter à terme 720 millions de francs, commence à susciter quelques réactions sur l'échiquier politique. Ainsi si les syndicats des communes de l'agglomération lausannoise se déclarent satisfaits, les Verts et l'Association transports et environnement (ATE) approuvent avec plus ou moins de conviction la stratégie adoptée. En revanche, LausanneEnsemble, entente bourgeoise de la capitale, « regrette le manque de consultation et une réelle étude d'impact sur le report du trafic engendré par la fermeture de l'axe route de Genève-place de l'Europe et l'interdiction de circulation sur le Grand Pont ». D'autres, à l'image du député UDC Michel Miéville, estiment qu'un métro serait plus adapté qu'un tram.

Attaqué sur ces points, le conseiller d'Etat vaudois François Marthaler, en charge des infrastructures, s'explique :

Lausanne-Cités : Certains estiment que, dans les grandes cités, le choix le plus pertinent en matière de transports publics, c'est le métro et non pas le tram...

François Marthaler : La réponse est clairement non, car ce sont bien des trams qu'on développe dans les grandes villes européennes. Des métros pour les villes de moins d'un million d'habitants, cela n'existe pas. Simplement parce que c'est beaucoup trop coûteux, compte tenu des besoins en transport. C'est surtout inefficace car les temps de transbordement sont considérablement rallongés. Le fait d'avoir des gares souterraines qui vous obligent à descendre pour prendre votre métro est une perte de temps qui pèse lourd. Avec un système de transport en surface, les échanges se font beaucoup plus rapidement, il suffit de passer d'un quai à l'autre.

Peut-être, mais dans une mesure supportable! Quand on offre à la population un système de transports publics performants, il n'y a pas lieu de maintenir une capacité de transport individuel équivalente. Le développement de l'agglomération est à ce prix-là.

Le PALM signifie-t-il donc la mort des voitures en ville ?

Il s'agit aujourd'hui de raisonner en terme de multimodalité. Il faut savoir, qu'avant d'accorder des crédits et de s'engager sur divers travaux d'autoroutes, la Confédération a exigé qu'une étude soit faite sur l'ensemble de la problématique des déplacements. Sans surprise, les conclusions de cette étude supposent que pour obtenir les moyens d'amélioration du trafic routier il faut prendre des engagements sur une amélioration massive de la desserte transports publics.

La fermeture à la circulation de l'axe Chauderon-St-François ne risque-elle pas de provoquer un flux de trafic supplémentaire vers d'autres axes?

Le but de l'exercice, si on investit des centaines de millions dans ces axes forts, plus d'autres centaines de millions dans le développement des transports publics à Lausanne et son agglomération, c'est bien pour que les gens ne prennent plus la voiture pour traverser Lausanne. Cela n'est déjà pas très aisé aujourd'hui, cela le sera encore moins demain. Le fait d'installer des sites propres au détriment du trafic individuel motorisé devrait encourager les gens à emprunter les transports publics. Evidemment, la totalité du trafic ne va pas se reporter sur les transports publics. Les études nous diront à quoi il faut s'attendre sur les autres axes. Tout sera étudié.

Lausanne demain sera-t-il résolument écologiste?

Pas forcément écologiste, mais plus soucieux de son environnement. Le Conseil d'Etat a récemment adopté un agenda 21 cantonal avec différents objectifs. L'un d'entre eux concerne justement ce report modal. Aujourd'hui, sur l'ensemble des déplacements des Vaudois, 75% se font en voiture. L'objectif du Conseil d'Etat pour cette fin de législature est de descendre à 70%. Cela n'a l'air de rien mais c'est un sacré défi, sachant que la tendance de fond est que l'on est toujours plus nombreux et que l'on se déplace toujours plus.

Cela implique un vrai changement de mentalité. Les Lausannois sont-ils prêts?

Oui, j'en suis convaincu. Si on veut rendre la ville attractive et dynamique, il faut absolument réduire le trafic individuel motorisé. Cela ne plaît évidemment pas à certains mais je me battraï jusqu'au bout pour cette idée assez élémentaire soit acceptée par le plus grand nombre, à défaut de tout le monde.